

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Marcel MICHELET

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1901, tome 3, p. 553-556

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## CHRONIQUE

L'ami Raphy n'étant plus là pour vous narrer, amis lecteurs, les faits et gestes de la grande famille collégiale, alors que M. J.-F. B., à l'humour toujours si caustique, en est empêché par ses graves et absorbantes préoccupations, l'office de « reporter » des *Echos* au collège de St-Maurice me fut cette fois confié.

Mais je vous préviens d'avance que ma chronique aura un caractère plus sérieux.

Je dois tout d'abord mentionner la retraite annuelle, et celle que nous venons de faire fut des meilleures. Nos bons supérieurs sont vraiment bien inspirés dans le choix des prédicateurs : après le R. P. JOSEPH, après l'abbé SAINT-LÉGER, après Mgr SAINT-CLAIR, nous avons eu cette année le R. P. CARIER, de l'Ordre des Liguoriens. Puisse son enseignement, reposant sur un riche fond théologique, avoir été fécond en

œuvres de salut ! Commencée le dimanche soir 3 novembre, la retraite s'est terminée le jeudi suivant à la chapelle de Vérollez par une vibrante allocution du R. P. PLANTAZ, missionnaire de S. François de Sales. Voilà un orateur qui sait saisir et, si je puis ainsi m'exprimer, emporter un auditoire de « Jeunes ». Cet apôtre doublé d'un tribun nous a parlé longuement de la faiblesse des convictions au temps présent, des causes de cette faiblesse et des remèdes que nous devons y apporter. La foi est en baisse, cela se remarque partout : il faut que nous, les « Jeunes » consacrons nos forces à l'œuvre de la régénération religieuse et sociale de notre beau pays. Mais pour cela deux choses sont absolument nécessaires : l'énergie du caractère et la force de la volonté.

Chers amis, oyons cette voix puissante qui nous disait à tous, étudiants d'Agaune, que la victoire n'appartient qu'aux vaillants qui « parlent haut et marchent droit ». Serrons donc les rangs et, sérieusement, préparons les armes : la religion et la patrie sont en droit d'exiger beaucoup de nous. Et pour commencer, sachons répudier cet esprit de critique qui, tout inoffensif qu'il puisse paraître, a cependant pour résultat de paralyser les meilleures volontés.

Nous avons bénéficié ces derniers temps de nombreux sermons et exercices de piété de la mission-jubilé prêchée à la paroisse de St-Maurice par les missionnaires de S. François de Sales, sous la direction du R. P. Messelod. Nous garderons souvenir de ces conférences contradictoires, si intéressantes et si pratiques, et à l'occasion nous saurons en tirer profit. La cérémonie de la clôture, à laquelle nous avons aussi pris part, a été une imposante manifestation de foi. Dimanche, 12 novembre, la paroisse tout entière s'est rendue processionnellement au Champ des Martyrs, où fut érigé un magnifique calvaire de marbre. Après l'émouvante cérémonie de la bénédiction de la croix, l'infatigable P. PLANTAZ monte sur une tribune improvisée et en quelques paroles énergiques, entraînantes, soulève d'enthousiasme son immense auditoire.

Que penseriez-vous, nous dit-il, si l'on venait vous annoncer qu'hommes et femmes dans un siècle d'ici porteront sur leur poitrine une potence ou une guillotine comme un signe d'honneur. Vous penseriez tout simplement que cela est impossible, que cela est absurde ! Eh bien ! cette révolution s'est pourtant opérée : qu'était la croix avant le Christianisme ? Un objet d'horreur et d'ignominie. Qu'est-elle maintenant ? Le symbole de tout ce qui est grand, de tout ce que nous admirons, de tout ce que nous aimons. On la trouve sur la cime de nos montagnes, sur les clochers de nos églises, sur les tombes des morts, sur la

couronne des rois et sur la poitrine des braves. Quelle puissance il a donc fallu pour réaliser une semblable révolution ! Humainement parlant, c'est fou, c'est absurde, mais c'est justement parce que c'est fou que c'est divin. Quand le drapeau est présenté à nos bataillons, les soldats présentent les armes, les tambours battent, les clairons sonnent et les officiers font le noble salut de l'épée. Ah ! c'est que dans ce lambeau d'étoffe s'incarnent les plus nobles sentiments de foi, d'honneur, de courage et d'amour dont le mot patrie est la synthèse. Eh bien ! à nous Chrétiens, notre drapeau c'est la croix. Saluons-la donc partout où nous la rencontrerons. En elle se résument toutes nos vraies grandeurs. Et puis, nous catholiques suisses, soyons fiers, soyons fiers parce que, lorsque nous voyons flotter au vent notre drapeau fédéral, nous contemplons en même temps le signe auguste de notre rédemption. Soyons fiers parce que, quand nous saluons notre drapeau nous saluons eu même temps et la patrie et Dieu. Et maintenant, puisse cette croix être là comme un signe de prospérité et de salut pour le pays tout entier. Puisse-t-elle, l'an prochain, être le centre de nombreux pèlerinages venus pour fêter sur le Champ des Martyrs le 16<sup>m</sup>e centenaire de leur mort glorieuse!

Telle est, en un bien pâle résumé, la belle allocution de ce vrai orateur populaire qu'est le Père PLANTAZ, qui, lui aussi, pourrait s'écrier avec le chevaleresque de Mun : « Je suis le vieux clairon sonnante au drapeau. »

Le 7 novembre dernier un immense concours de parents et d'amis accompagnait au champ du repos la dépouille mortelle de M. l'avocat Jos. DURIER de Monthey. Fauché par l'impitoyable visiteuse au beau milieu d'une carrière riche et féconde il s'en est allé, notre *ancien*, laissant, avec d'amers regrets, le souvenir d'un magistrat intègre, d'un homme de profonde conviction. L'*Agaunia* et le collège étaient représentés aux obsèques par une délégation. A la famille affligée toutes nos condoléances.

Mentionnons aujourd'hui la nomination de M. l'abbé BIOLLEY directeur de la ferme-école de Sonnenswyl au poste de curé de Colombier (Neuchâtel). Cette nouvelle devait déjà paraître dans notre dernier numéro, mais elle fut omise par un oubli regrettable...

M. l'abbé Henri REY, ancien curé de Champéry, a été nommé curé de Chamoson, M. l'abbé Cyrille PFRRIN, ancien curé de Riddes, curé de Saillon.

M. le Chanoine Troillet, curé de Salvan, a été nommé inspecteur

des écoles du district de St-Maurice, et M. DELALOYE, curé de Massongex, inspecteur des écoles du district de Monthey.

Est-ce tout ? Pas encore. J'ai réservé le bouquet pour la fin : je veux parler de la promenade aux châtaignes. Retardée de quelques jours par le mauvais temps, elle ne fut pas moins réussie, malgré le froid qui commençait à nous piquer les oreilles. L'on se réchauffa bien vite : si aimables étaient nos supérieurs, si délicieux les petits fruits roux, si exubérant l'entrain qui régnait autour de la ferme !... et puis, le petit tambour battait si bien !..

Pour finir, qu'il me soit permis de formuler un vœu : c'est que le chroniqueur habituel ne soit pas trop mécontent de son remplaçant d'un jour.

MICHELET.